L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 20 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 20 JUILLET.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard, (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston: (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

M. PIERCE.

L'obscurité dans laquelle a toujours vécu M. Pierce l'avait protégé jusqu'à ce moment, mais bien des voiles ont déjà été soulevés et nous commençons à voir clair dans le passé du candidat locofoco. Ce passé est loin de confirmer la bonne opinion que nous avions d'abord conçue de lui et nous inspire de légitimes défiances pour l'avenir. Nous croyions que sans admirer l'esclavage il professait sur cette question des vues sages et constitutionnelles. Helas! le langage qu'il a tenu dans le New-Hampshire dissipera la dernière illusion de ses amis dans le Sud.

Le 2 janvier de cette année, M. Pierce harangua un meeting de démocrates à New Boston, dans l'Etat du New Hampshire. L'*Independent Journal*, feuille publiée à Concord, ville où réside M. Pierce, rendit compte de ce discours, et l'exactitude de sa version ne fut mise en doute par personne. Or voici comment s'exprime l'*Independent Journal*:

"....M. Pierce commença à parler sur la loi relative à l'extradition des esclaves fugitifs. Il a dit qu'elle ne différait pas essentiellement de la loi de 1793. Un ministre de l'église étant présent déclara qu'il conformément à l'invitation qui lui en avait été faite il posa à M. Pierce cette question: "Croyez-vous que les dispositions de la loi sur les esclaves fugitifs soient compatibles avec la loi commune?"

Le général Pierce a répondu immédiatement: "Si je dois répondre à la question je dirai que non, que je ne le crois pas. On m'a demandé si j'aimais cette loi des esclaves fugitifs. J'ai répondu que non, que je l'abhorrais. Mes sentiments se révoltent à la pensée de livrer un esclave, la loi est contraire à l'humanité."

"Ici M. Fors demanda: "N'est-elle pas aussi contraire au droit qu'à l'humanité?" Le général Pierce répondit: "Oui, elle est contraire au droit moral."

Ce qui précède est la substance des réflexions de M. Pierce sur la loi relative aux esclaves fugitifs. Les réponses que nous citons plus haut ont été faites textuellement par le général et ont été écrites comme il les a prononcées.

Ce discours de M. Pierce avait un grand nombre d'auditeurs. Voici comment l'un d'eux en rend compte dans le *Manchester Democrat* du 8 janvier 1852. La lettre est trop longue pour que nous la citions en entier; nous en détacherons seulement les quelques phrases qui ont rapport aux opinions exprimées par M. Pierce sur l'esclavage:

NEW-BOSTON, 3 janvier 1852.

"........L'orateur (M. Pierce) passa ensuite à l'exposition de l'esclavage. Il dit que c'était la plus grande difficulté du pays, et que Washington le considérait ainsi, quant à lui, ajouta-t-il, "il n'avait jamais pu voir un être humain réduit à l'esclavage sans que son cœur se révoltât. L'esclavage (c'est M. Pierce qui parle) est jusqu'à un certain point contraire à la Constitution, c'est une tache morale sur le caractère de la nation. Mais on n'y peut rien."

".........Venant à parler du compromis, il énuméra ce qu'il ya de la loi sur les esclaves fugitifs, dont on avait fait tant de bruit, ne différait en rien de la loi de 1793, qui nous régissait depuis près de soixante ans. Ici M. Fors (le ministre), dit que n'ayant pu l'interrompre, il voulait cependant lui poser une question: "Si la loi sur les esclaves fugitifs ne diffère pas de celle de 1793, pourquoi donc l'a-t-on votée?"

Le général Pierce répondit que l'ancienne loi ne pouvait pas être exécutée parce que son application dépendait des Cours d'Etat. Il ajouta que la loi de 93 était fondée en partie sur la loi commune.

On lui demanda alors: "La loi de 93 est-elle plus ou moins basée sur la loi commune?"

Le général Pierce: "Je ne puis entrer en ce moment dans une discussion sur la loi commune."

"Croyez-vous, lui fit cette autre question, que les dispositions de la loi sur les esclaves fugitifs soient compatibles avec la loi commune?"

Le général Pierce. Eh bien! si je dois répondre NON, JE NE LE CROIS PAS. On m'a demandé si j'aimais cette loi relative aux esclaves fugitifs. J'ai répondu par non. Mes sentiments se révoltent à la pensée de livrer un esclave. La loi sur les esclaves fugitifs est contraire à l'humanité. Ici on demande: N'est-elle pas aussi contraire au droit? Oui, elle est contraire au droit moral. Mais nous pères ont fait la constitution et nous devons nous y soumettre. Je ne parle ni d'humanité ni de droit."

Voilà l'opinion de M. Pierce sur la seule des lois de compromis qui intéresse vivement le Sud. Il veut bien qu'on s'y soumette, mais il proclame publiquement que cette loi est contraire à l'humanité et au droit moral. La loi sur l'extradition des esclaves fugitifs est cruelle et fausse le droit moral! C'est M. Pierce qui le dit; mais ajoute-t-il, nous devons nous y conformer. Eh! comment voulez-vous que vos concitoyens du Nord obéissent à une loi qui, selon vous, n'est ni humaine ni morale?

Oui, M. Pierce s'est prononcé en faveur du Compromis, mais nous comprenons aujourd'hui ce que signifie son adhésion aux lois de conciliation. Dieu garde le Compromis de pareils défenseurs et le Sud de pareils amis.

GRAND MEETING DES WHIGS DE LA LOUISIANE.

Un grand meeting général des whigs de l'Etat doit avoir lieu à Bâton-Rouge le 1er lundi du mois prochain. Cette décision a été prise dans une assemblée tenue à Baton Rouge le 13 de ce mois et que présidait le juge T. G. Morgan. Tous les whigs de la Louisiane sont invités à assister à un colossal pique-nique qui suivra la ratification des noms proclamés par la Convention Nationale whig de Baltimore. Il a été nommé un comité d'arrangements composé comme suit: MM. le général J. Bernard, J. Hudson Boatner, Philip Winfree jr., F. Arbour jr., John Tilano, John R. Dufrocq, Henry Tomlinson, John B. Kleinpeter, Wm L. Thomas, A. D. Alexander, James S. Morgan, John F. M. Cas, S. M. Hart, Hamilton M. Peirce, Wm L. Burnett, James M. Musselman, William D. Phillips, John W. Seymour, A. L. H. Duncan, John Garvin, Eugène Lanoue, John S. Barrow, Antonio Piso, Joseph Hanson et H. R. White.

☞ Une dépêche télégraphique reçue par le maire de cette ville, et expédiée de New York hier après midi, annonce que *tous les bons* de la ville de la Nouvelle Orléans ont été pris à New-York, partie au pair et partie à 6⅞00 de prime.

Le montant de ces bons est de deux millions de piastres. Cette somme sera employée aux paiements de toutes les obligations échues, de la ville de la Nouvelle Orléans, et des anciennes première, seconde et troisième municipalités, et de la ville de Lafayette.

Conseil d'Aldermen.

Le Conseil des aldermen s'est réuni hier sous la présidence de M. Robb.

On reçoit une pétition des Pompiers No 14 demandant une allocation. Référée au comité des incendies.

Une pétition de M. John O. Loze offrant d'établir un cimetière sur le chemin de Gentilly est référée à l'examen d'un comité.

On réfère également à un comité une pétition des personnes chargées de l'entretien des wharves du 2e district, qui se plaignent des monceaux de charbon entassés sur la levée.

Le comité de police déclare que les accusations portées contre Stephen O'Leary par le Conseil des assistants-aldermen ne sont pas fondées.

Le Conseil adopte:

Une résolution pour autoriser J. R. Slawson & Co, à construire une forge dans le 3e district;

Une résolution portant que des bancs en fer seront substitués aux bancs en bois dans toutes les places publiques de la ville;

Une résolution fixant à $60 par mois le salaire des commissaires des marchés;

Une résolution pour adjuger aux enchères la réparation du dépôt de la Pompe Créole.

Les résolutions suivantes transmises par le Conseil des assistants-aldermen sont adoptées:

Résolution pour payer à J. Patterson $1400 en retour d'un terrain qu'il a cédé, pour l'ouverture d'une rue.

Résolution faisant une allocation à la Pompe Persévérance.

Résolution ordonnant le paiement d'un compte de provisions de $450 et d'un compte de charbon de $400, les provisions et le charbon ayant été affectés à l'usage de la maison de travail.

Résolution pour supprimer la maison de travail dans le troisième district.

Résolution pour créer une maison de refuge pour les filles et pourvoir à l'entretien de la maison.

Résolution relative à la distribution des enclaves empoisonnées.

Résolution ordonnant la mise aux enchères du marché pour la fourniture de l'huile destinée à l'éclairage dans le troisième et quatrième district, et pour la construction de deux bateaux destinés à verser les immondices dans le fleuve.

Résolution pour réparer le poste au coin des rues Roman et Annunciation et pour transformer l'ancien corps de garde du troisième district en une Ecole.

La résolution relative au marché de Thomas Hynes, pour le pavage, est référée au comité des rues et débarcadères, ainsi que la résolution permettant que la rue de la Levée depuis l'Esplanade jusqu'à la rue de l'Indépendance sera pavée en blocs de granit.

Le Conseil s'ajourne.

EUROPE.—Les journaux du Nord continuent à nous apporter des bribes de nouvelles européennes.

En Angleterre, les proclamations pour de nouvelles élections seront publiées immédiatement après la dissolution du parlement.

Rien de nouveau en France. Les biens du duc d'Aumale qui font partie de l'héritage du prince de Condé doivent être mis sous séquestre.

Nous avons dit que le gouvernement avait donné l'ordre de construire à Toulon dix bâtiments de guerre. Ils se composeront de deux vaisseaux de ligue, de trois corvettes, de deux frégates à vapeur de quatre-vingt dix canons chacune; de trois corvettes à vapeur et de deux transports.

Le commandant de la flotte française du Levant a démenti le bruit que des pirates infestaient ces mers.

Cent trois officiers, incarcérés pour avoir pris part à l'insurrection hongroise, ont été libérés par l'empereur d'Autriche.

Une secousse de tremblement de terre a été ressentie à Payerne, dans le canton de Fribourg, en Suisse, le 19 du mois dernier; à Berne deux secousses se sont fait sentir.

Les Chambres belges ont été convoquées extraordinairement pour le milieu de juillet.

UN CALCUL.

Au calcul du *Courrier de la Louisiane* nous allons opposer des chiffres groupés par un journal intimement plus habile sous ce rapport, et surtout beaucoup mieux renseigné sur l'état des partis politiques que nos confrères locofocos. Nous voulons parler du *New-York Tribune* dont l'éditeur, M. HORACE GREELEY, possède entre tous les journalistes le coup-d'œil le plus juste. Il ne prétend point à l'infaillibilité, comme le *Courrier de la Louisiane*, mais son opinion est acceptée presque universellement aux époques de lutte électorale. C'est qu'il considère les choses de sang-froid et juge impartialement. Il connaît d'ailleurs la situation politique des Etats, dont il a suivi et noté tous les revirements depuis nombre d'années, aussi bien que nous pouvons connaître celle de la paroisse dans laquelle nous résidons. Voici le tableau que publie M. Greeley dans le numéro du *New-York Tribune* du 12 courant:

POUR SCOTT. *Probablement.*		DOUTEUX.		POUR PIERCE. *Probablement.*	
Massachusetts,	13	Maine,	8	New-Hampshire,	5
Vermont,	5	Ohio,	23	Virginie,	15
Rhode Island,	4	Maryland,	8	Caroline du Sud,	8
Connecticut,	6	Floride,	3	Georgie,	10
New-York,	35	Louisiane,	6	Alabama,	9
New-Jersey,	7	Indiana,	13	Mississipi,	7
Pensylvanie,	27	Michigan,	6	Texas	4
Delaware,	3	Wisconsin,	5	Illinois,	11
Caroline du Nd.	10	Iowa,	4	Missouri,	9
Kentucky,	12	Californie,	4	Arkansas,	4
Tennessee,	12				
Total......	134		80		82

Le nombre total de voix que donnent les collèges électoraux étant de 296, la majorité nécessaire à la nomination du président et du vice-président est de 149.

Le calcul de M. Greeley ne ressemble pas le moins du monde à celui du *Courrier de la Louisiane*. Après cela nos confrères locofocos diront peut-être que M. Greeley est un âne ou trois lettres. Nous avons la faiblesse, quant à nous, d'ajouter plus de foi aux calculs du journaliste de New York qu'à ceux du vénérable organe de la démocratie Louisianaise. Que nos confrères nous le pardonnent.

DISONS-LE FRANCHEMENT, etc.—Nos adversaires qui ont reproché au général Scott d'être soutenu par M. Seward, et qui ont voulu y voir la preuve d'un complot tramé entre ces deux citoyens contre les institutions du Sud, se doutaient-ils que M. Pierce allait recevoir un appui bien autrement compromettant? M. Van Buren, l'ex président démocrate, qui en 1848 accepta la candidature que lui offraient les *free soilers* et s'est posé ouvertement en rival de M. Cass, a donné publiquement ces jours derniers une adhésion pleine et entière à la candidature de M. Pierce. M. Seward, au moins, a écrit qu'outre lui et le général Scott il n'y avait aucun engagement dans le présent ni dans l'avenir; il a déclaré qu'il n'ambitionnait aucune récompense politique et qu'il savait d'ailleurs que le général Scott ne lui en accorderait pas. Mais M. Van Buren, l'abolitioniste, se contente de recommander vivement M. Pierce. Oh! M. Pierce vous avez des amis qui sont peu rassurants pour le Sud et qui pourraient bien enfin inspirer à celui-ci de légitimes inquiétudes.

TEXAS.—Le steamer *Yacht*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 16 courant et de Brownsville jusqu'au 10.

Le Brownsville publie les pièces d'une correspondance échangée entre M. Waddill, consul des Etats-Unis à Matamoros, et le général Avalos, commandant militaire de cette dernière ville, au sujet des coups de mousquet tirés sur le bateau à vapeur *Comanche* et des meurtres commis journellement sur les bords du fleuve. M. Waddill déclare que ces agressions sont, d'après tous les renseignements qu'il a pu se procurer, le fait d'individus soumis au gouvernement mexicain, et que les autorités militaires semblent les encourager.

Le général Avalos a répondu que les Mexicains n'avaient fait feu sur le *Comanche*, d'après ce qu'il avait appris, que parce que les officiers de ce bateau avaient tué une vache appartenant à un nommé Treveno. Celui-ci ayant réclamé une indemnité aurait été insulté par les Américains. Le bateau s'étant arrêté sur la rive mexicaine pour s'emparer de vive force de la propriété d'un Mexicain, les compagnons de ce dernier avaient le droit de faire feu sur le steamer et de traiter ceux qui le montaient comme des pirates. Quant aux meurtres qu'on lui signale, le général Avalos déclare n'en avoir pas eu connaissance. Il n'hésite pas cependant à les attribuer aux bandes insurgées contre lesquelles il a été récemment à lutter lui-même. Ces gens là qui se disent Mexicains sont capables de toute espèce de crimes. Tant qu'ils tiendront la campagne on ne peut espérer ni paix ni sécurité.

Plants de canne.

Il y a un peu plus d'un an le gouverneur Roman s'adressa au secrétaire de la marine pour le prier de faire venir des Grandes Indes des plants de canne à sucre que l'on dit supérieures aux qualités cultivées dans le Sud des Etats-Unis et aux Antilles. Le secrétaire de la marine promit à notre concitoyen de faire ce que celui-ci lui demandait, et il écrivit en effet au commandant de l'escadre américaine des Indes de se procurer et d'envoyer le plus tôt possible aux Etats-Unis des plants de canne de Salanga et de Malacca. Plusieurs boites de ces plants sont arrivées ces jours derniers à New-York par le navire *Marion* et ont été expédiées au département de l'intérieur, où se fera la distribution parmi les planteurs du Sud, préalablement fait de la part qui revient de droit à M. Roman. Nous empruntons ces détails au Washington Republic du 13. Nous engageons les planteurs qui désireraient obtenir des échantillons de nouveau plant à s'entendre avec M. Roman pour la distribution. Comme c'est une expérience à faire, il conviendrait que les plants ne fussent point disséminés entre un grand nombre de mains et qu'ils fussent livrés aux habitans qui ont le plus jusqu'à ce moment contribué à perfectionner la culture de la canne et la fabrication du sucre.

M. ABBOTT LAWRENCE.—Nous lisons dans une dépêche télégraphique adressée aux journaux de New-York, que M. Abbott Lawrence, notre ambassadeur à Londres, n'a point demandé son rappel, et qu'il n'est pas le moins du monde disposé à quitter son poste.

On nous prie de relever une petite erreur qui s'est glissée dans le communiqué de Mme Longchambon. Le shérif ni ses agents n'ont point été mêlés à cette affaire. C'est le député constable de la Cour de la Cinquième Justice de Paix qui était chargé des poursuites.

Nous avons déjà annoncé que M. Webster avait refusé la candidature présidentielle que lui offraient les natifs. M. George C. Washington, désigné pour la vice-présidence, a répondu par un semblable refus et a déclaré qu'il voterait pour MM. Scott et Graham.

COLLÈGE DE LA LOUISIANE.—La distribution des prix au collège de la Louisiane, dirigé par M. LOUIS DUFAU, aura lieu après-demain jeudi, dans le vaste local occupé par l'Institution, rue Dauphine, entre Quartier et Hôpital. Cette solennité promet d'offrir un vif attrait. Après les exercices littéraires et une soirée musicale, aura lieu la distribution des prix et des médailles sous la présidence de M. U. J. LANDREAUX.

Chronique Locale.

Félix Deville a fait hier un affidavit devant le recorder pro tem. Lusto, pour l'arrestation d'un nommé Armand Bucher. Il l'accuse d'avoir fait une attaque à main armée sur sa personne. L'accusé a été arrêté.

—Une femme de couleur nommée Antoinette Lefèvre été condamnée hier, à une amende de $15, par le recorder Lusto, pour avoir tenu une maison désordonnée dans la rue Moreau.

—Christophe Leonard est venu se plaindre, hier, au recorder Lusto, qu'une boîte contenant des livres, de papiers et une somme de $35 lui a été volée à bord du ferry de Sue district.

—Daniel B. Halloran sera prochainement examiné devant le recorder Winter, pour s'être caché dans une maison avec l'intention de voler.

—Une quarantaine d'individus accusés de différents délits ont comparu hier devant le recorder Winter, une partie a été envoyée à la maison de travail et l'autre mise en liberté.

ACCIDENT.—Un nègre qui était employé au déchargement du navire Helena, dans le second district, a eu les reins et les jambes cassés par la chute d'un ballot. Il a été transporté à l'hôpital dans un état alarmant.

Thomas McManus et Michael Dowd ont été arrêtés hier au Lac Pontchartrain, pour avoir volé une somme de $21 à un individu. Ils ont été envoyés en prison en attendant l'examen de leur affaire.

Alice Williams a été arrêtée hier dans le second district sous l'accusation d'avoir volé $46. Mary O'Rourke et son fils ont été arrêtés pour avoir volé $30 dans une maison de la rue Tchoupitoulas.

— Marie Rose a été traduite hier devant le recorder Génois, sous la prévention d'avoir recelé des marchandises qu'elle savait avoir été volées à Auguste Barraud. M. Barraud déclare qu'il y a environ dix mois, pendant qu'il demeurait à Pascagoula, on lui enleva trois cuillères et une fourchette d'argent, trois cuillières du même métal et une bourse contenant $100, lui ont été volés dans son domicile, et que les trois cuillères et la fourchette trouvées dans la maison de Rose, rue Ste-Anne, et qui sont maintenant déposées en Cour, font partie des objets qui lui ont été volés. L'accusée sera prochainement examinée.

M. G. Wakefield, commis de la maison Maunsel White & Co, rue Gravier, a été trouvé mort hier dans sa chambre. Une enquête a été tenue sur son corps et le jury, dans son verdict, a déclaré que ce malheureux était mort du choléra.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un nommé John Carroll, âgé de 63 ans, qui s'est noyé en se baignant dans le fleuve. Verdict en conséquence.

LE CITRON VOLTAIQUE.—Le célèbre professeur Bakoffner expérimente dans ce moment, à l'Institution Polytechnique de Londres, une nouvelle pile végétale du chirurgien Le Molt, aussi originale qu'ingénieuse. Elle est formée d'un simple citron contenant en lui même *les éléments de la pile*, *l'acide excitant*, la *membrane poreuse* et le *réservoir* formé par son enveloppe. Sa durée d'action est subordonnée à celle du liquide citrique qu'il renferme et peut se maintenir huit à dix jours en état d'activité.

Il décompose l'eau, agit puissamment sur l'aiguille magnétique, précipite les métaux, et peut, à l'état de batterie, au nombre de six à huit couples, transmettre des signaux à travers le détroit.

Le courant d'une petite batterie de quatre citrons, passant par un appareil d'induction, a une très grande énergie et peut être appliqué à la thérapeutique.

L'AUSTRALIE.

Cette rivale de la Californie a entièrement détrôné l'Eldorado américain. Le Sacramento et ses sables d'or, les montagnes au sable miroitant, les *placeres* qu'ont creusés tant de mains avides, tout cela est oublié pour les nouveaux gisements découverts en Australie. C'est une fièvre chaude qui porte au cerveau et donne le délire. Il n'y a pas jusqu'aux pacifiques Chinois qui ne se détournent maintenant de la Californie pour se diriger vers les rivages australiens. Ils y sont attirés par ce mirage décevant qui leur promet fortune et bonheur. L'émigration est plus considérable encore en Europe, et les journaux y contribuent puissamment en représentant l'Australie sous les couleurs les plus séduisantes. La presse française n'est pas étrangère au mouvement qui entraîne loin de l'Ancien-Monde des colonies entières. Voici ce que nous lisons dans le *Journal des Débats*:

"L'or est arrivé en Australie comme une véritable invasion, jetant le trouble dans toutes les relations économiques et sociales, détruisant l'ordre établi et ruinant le travail accumulé de plusieurs générations. Il y a pour ainsi dire éclaté comme une maladie, aspirant le sang et la vie des extrémités au centre, et donnant à tout un peuple une sorte de fièvre cérébrale. Nous avons dit comment, attirés par cet irrésistible corrupteur, tous les bras avaient abandonné la culture des prairies et la garde des troupeaux pour se plonger dans les mines. C'est pour combler les vides faits par cette désertion générale et soudaine que le gouvernement anglais cherche en ce moment des moyens d'émigration. La secousse a été tellement violente et tellement subite, qu'elle a nécessité l'emploi de moyens insolites; les efforts particuliers, ceux des associations ne pouvaient plus répondre aux exigences de la situation, et il a fallu que l'Etat intervînt et fît lui-même l'entreprise de l'exportation en masse des travailleurs. Mais une première difficulté s'est présentée, celle de trouver des bâtimens de transport. Les navires de l'Etat sont disséminés dans toutes les stations, et il faut du temps pour les rappeler, et quant aux navires particuliers, la concurrence pour le passage est telle qu'ils ont démesurément haussé leurs prix. Car ce ne sont pas seulement les pauvres qui émigrent, ce sont les chercheurs de fortune, les aventuriers, les entrepreneurs, les spéculateurs de toute sorte. Dans cette population bigarrée, à côté de l'Ecossais et de l'Irlandais affamés, il y a des commis de maisons de banque, des nobles ruinés, des avocats sans cause, des médecins sans clientèle, qui s'en vont chercher la richesse facile et la fortune accélérée, et qui emportent le passage aux pauvres. De là, d'autres raisons encore qui contribuent à ces difficultés de transport. Les commandans des bâtimens savent très bien qu'une fois ayant touché cette terre, objet de tant de convoitises, ils se verront abandonnés par tous leurs hommes. Le gouvernement lui-même s'est préoccupé de pouvoir garder à bord les équipages des bâtimens de l'Etat, et regarde la tentation de l'or comme plus forte que la discipline et la crainte des lois.

"L'invasion des Américains est un des dangers les plus pressans de l'Australie, non pas que l'Angleterre y ait à craindre une concurrence de domination, mais parce que les Yankees, surtout ceux de la Californie, apportent avec eux des mœurs qui rendent très difficile l'établissement d'une société régulière. Les colons anglais se voient, avec un certain effroi, menacés de l'introduction de la justice sommaire, des comités de vigilance, des pendaisons populaires et du jeu de couteaux américains, enfin de cet état social dont la Californie offre le dramatique spectacle. C'est encore une des considérations qui devront le plus déterminer l'Angleterre à activer l'émigration, afin que l'élément d'ordre et de discipline inhérent au peuple anglais conserve sa suprématie dans ces vastes régions.

"L'Angleterre a, du reste, un énergique effort à faire en ce moment: elle a à détourner le flot de l'émigration qui depuis longtemps se dirige vers l'Amérique, et à le déverser sur ses propres colonies. Depuis plusieurs années, il s'établit, dans les trois royaumes de la Grande-Bretagne, en Angleterre, en Ecosse et en Irlande, un mouvement considérable d'expatriation. C'est par centaines de mille qu'on a compté les émigrans, les Irlandais surtout, qui se sont embarqués à Liverpool. Mais presque tous sont allés en Amérique, c'est-à-dire sont allés porter de nouvelles forces, de nouveaux bras, un nouveau sang à une puissance rivale de la mère-patrie. Chassés par la misère et par la famine, ils ont dit à la terre qui les rejetait de son sein un adieu qui était souvent une malédiction et une menace de vengeance.

"Et malgré cette émigration, l'Angleterre n'en paie pas moins chaque année des taxes énormes pour entretenir la plaie du paupérisme. L'éternel Irlandais est toujours son exécrable tonneau, véritable tonneau des Danaïdes. Dans les montagnes et dans les îles d'Ecosse, des milliers d'êtres presque sauvages meurent de froid et de faim; et, en Angleterre même, près de 150,000 adultes sont inscrits sur les registres des pauvres. Ce sont là d'abondants matériaux pour une émigration en grand, et si le gouvernement anglais, joignant son action à celle des sociétés particulières, parvient à diriger sur l'Australie le courant jusqu'alors attiré par l'Amérique, la crise actuelle pourra avoir pour lui un côté salutaire.

"Toutefois il reste toujours la question de la culture des pâturages, de l'entretien des troupeaux, de la récolte de la laine, en un mot, de tout le travail régulier et organisé que la découverte de l'or a complètement bouleversé. Les émigrans, en arrivant, ne voudront pas être pâtres; ils courront aux mines. Le gouvernement veut bien les transporter; mais il ne peut pas les obliger à se faire bergers. Le travail sera toujours aussi rare, et la main-d'œuvre tout aussi chère. Les émigrans, en mettant pied à terre, courront droit à l'or et ne s'arrêteront pas pour faire des pastorales et brouter le thym et le serpolet. Ou donc trouver des bergers et des bergères?

"Eh bien! on a imaginé d'en chercher.... en Chine! On ne sait pas encore quelle part ces mystérieux et fabuleux Chinois sont appelés à prendre dans le mouvement du monde. Le Céleste Empire est bien un empire fermé, mais fermé pour ceux qui veulent entrer, et non pour ceux qui veulent sortir. Tout le monde ne se doute pas que les Chinois contribuent pour une portion considérable à la population de la Californie; que sur la côte de l'ouest de l'Amérique et dans les mers de l'Australie on rencontre partout ces figures originales. Or, il paraît que les colons australiens ont déjà expédié en Chine des sommes considérables pour engager des bras. En Angleterre même, il a été proposé d'envoyer faire une levée d'hommes dans les ports de la Chine, en leur laissant prendre l'engagement de cultiver exclusivement la terre et de ne pas aller chercher l'or. Le canon qui a troué la muraille chinoise a ouvert des issues par où passera une partie du genre humain destinée à coloniser les continens inoccupés, et ce ne sera pas une des moindres merveilles de notre temps que cet étrange confluent de races qui s'accomplit à nos antipodes."

Variétés.

Deux années à la Bastille.

PAR MLLE DELAUNAY.

Vous vous attendez à un drame en ouvrant ce volume, et vous n'y trouvez qu'une églogue. Une églogue à la Bastille!

La Bastille a beau être rasée; toute rasée qu'elle est, son nom seul fait horreur. Ces hautes tours, ces épaisses murailles ont caché pendant tant de siècles tant de désespoirs! On ne peut traverser cette place où s'élève radieuse la colonne de la Liberté, sans songer à ces cachots privés d'air et de lumière, à ces oubliettes, à ces chevalets, à ces exécutions nocturnes, à ces injustices sans nom, couvertes d'un éternel silence, et, s'il n'y avait pas un Dieu au ciel, d'une éternelle impunité! Là étaient ces rigoureuses prisons dont parle Comines, et dont il a tâté, dit-il, l'espace de huit mois, «cages de fer ou de bois couvertes de plaques de fer par le dehors et par le dedans, avec de terribles ferrures, de quelques huit pieds de large, et de la hauteur d'un homme, et un pied de plus»; là, ce cachot où un homme ne pouvait entrer qu'en rampant, et, vivant, n'occupait pas plus de place qu'un cadavre; là, cet autre où le jour n'avait jamais pénétré, où l'on plongeait le prisonnier avec des cordes comme dans un sépulcre, où on lui jetait des aliments, qu'il cherchait en tâtonnant au milieu des ossements et des reptiles; là, cette pierre sur laquelle on étendait un homme,—un innocent peut être!—avec des fers aux pieds, des fers aux mains, pour y attendre, immobile, que la miséricorde de Dieu lui envoyât la mort! là, cette chambre souterraine où les bourreaux avaient leur épouvantable musée: gril à faire rôtir les chairs, cordes et poulies pour suspendre le patient par les bras et par les pieds, chevalets pour étendre ses membres à l'aide de crics, coins et masses pour broyer ses os, tenailles pour lui déchirer les bras et les cuisses, pinces et forceps pour lui arracher les dents et les ongles, tour ardent pour lui brûler la plante des pieds, ou les reins, ou les mamelles. L'ancien Paris s'étendait entre la Bastille et le Louvre: ici l'éclat de la royauté absolue, là son secret et sa force. M. de Maistre a dit qu'il n'y a pas de société sans roi, ni de roi sans bourreau. Si le roi dont il parle est un tyran ou roi absolu, le bourreau ne lui suffit pas: il lui faut une Bastille, c'est à dire un bourreau qui soit toujours dans l'ombre, et qui, selon le vœu et les paroles d'un écrivain célèbre de la restauration, rende les douleurs de la mort plus redoutables que la mort même.

L'éditeur du petit livre que nous avons sous les yeux avait le choix entre les histoires lugubres. «Mais, dit-il, dans son avant-propos, on a tant fait usage des cachots de la Bastille, qu'il ne sera peut-être pas sans intérêt de parler un peu de ses salons.» C'est en effet dans les *salons* de la Bastille qu'il nous conduit, et il nous y met en compagnie de Mlle Delaunay, qui fut depuis Mme de Staal. C'est le récit de Mlle Delaunay qu'il reproduit, en éloguant quelques inutilités et quelques longueurs, et en prenant la parole quand il le faut pour éclaircir un détail historique. Rien de facile comme le style de Mlle Delaunay et d'attachant comme son histoire. Elle n'a pas mêlée, quoiqu'elle en dise, le défaut de faire un peu moins haïr la Bastille.

Mlle Delaunay était fille d'un peintre assez distingué, qui la ne connaîtrait pas... et qui la laissa en orpheline dès son plus bas âge. Elle n'avait rien. Mme de Grieu, abbesse de Saint-Louis de Rouen, l'éleva par charité, avec tous les soins et toute la tendresse d'une mère. Mlle Delaunay se trouva sans ressource à la mort de sa bienfaitrice. Elle connaissait déjà plusieurs hommes célèbres dans les lettres qui admiraient les grâces de son esprit, et lui prodiguaient les encouragemens et les offres de service; mais ces belles espérances eurent une assez triste fin. Les protecteurs de Mlle Delaunay ne lui trouvèrent qu'une place de femme de chambre chez Mme la duchesse du Maine. Après avoir fait des vers et étudié la philosophie de Malebranche, et s'être vu louée par Vertot et Fontenelle, elle devint la compagne de Mlle Annette, et fut chargée de *bâtir des chemises*.

«Il m'est arrivé, dit-elle, tout le contraire de ce qu'on voit dans les romans, où l'héroïne, élevée comme une simple bergère, se trouve une illustre princesse. J'ai été traitée dans mon enfance en personne de distinction, et par la suite je découvris que je n'étais rien, et que rien dans le monde ne m'appartenait.»

Mlle Delaunay se trouva être, sous tous les rapports, une déplorable femme de chambre. Elle ne savait pas coudre, elle était myope, elle faisait tout de travers; et, malgré ses efforts pour plaire à ses compagnes, elle n'aboutissait qu'à leur paraître gauche et ridicule. Une lettre qu'elle écrivit à Fontenelle, lettre très spirituelle et qu'on se passa bientôt de main en main, servit à la remettre à sa place. Mme du Maine l'employa dès lors en qualité de lectrice et lui fit composer quelques unes des pièces qu'on représentait à Sceaux. Elle était là dans une position assez équivoque, moitié confidente et moitié femme de chambre, quand arriva la conspiration de Cellamare, à laquelle la duchesse du Maine prit une part si principale, et dont l'unique résultat fut de la faire arrêter avec son mari et la plupart de ses serviteurs.

Mlle Delaunay arriva à la Bastille vers huit heures du soir. «On me fit descendre, dit-elle, au bout d'un petit pont, où le gouverneur me vint prendre. Après que je fus entrée, on me tint quelque temps derrière une porte, parce qu'il arrivait quelqu'un des nôtres qu'on ne voulait pas me laisser voir. Je ne comprenais rien à toutes ces rubriques. Ceux-ci placés dans leurs niches, le gouverneur vint me chercher et me plaça dans la mienne. Je passai encore des ponts où l'on entendait des bruits de chaînes, dont l'harmonie est désagréable. Enfin, j'arrivai dans une grande chambre, où il n'y avait que les quatre murailles fort sales, et toutes charbonnées par le désœuvrement de mes prédécesseurs. Elle était si dégarnie de meubles, qu'on alla chercher une petite chaise de paille pour m'asseoir, deux pierres pour soutenir un fagot qu'on alluma, et un attache proprement un petit bout de chandelle au mur, pour m'éclairer. Toutes ces commodités m'ayant été procurées, le gouverneur se retira, et j'entendis refermer sur moi cinq ou six serrures et le double de verrous.

«Me voilà donc seule vis-à-vis de mon fagot...» Cette belle chambre est, s'il vous plaît, le salon de la Bastille dont Mlle Delaunay, et, après elle, son éditeur, nous ont fait fête. C'est un salon par comparaison. Vers minuit on acheva de le décorer en y apportant encore un petit lit assez propre, un fauteuil, deux chaises, une jatte et un pot à l'eau. Mlle Delaunay y est restée deux ans. Le lendemain de son arrivée, le gouverneur l'avertit qu'il ne pouvait se dispenser de faire mettre du papier aux carreaux de ses fenêtres, parce qu'elles donnaient sur la cour intérieure du château; mais elle lui représenta qu'elle était myope, presque aveugle, et gagna ainsi de ne pas passer deux ans dans une demi obscurité.

Elle était fort tourmentée durant les premiers jours de l'idée de la question. Il se trouva justement que M. de Chaulieu, son ami (ou son amant, comme il s'appelait lui-même, par pure fatuité, malgré ses quatre-vingts ans), lui avait raconté, quelques jours avant sa prison, l'histoire d'une grande dame à qui on avait donné la question sans lui faire son procès, et si rudement qu'elle en était demeurée estropiée toute la vie. Mlle Delaunay n'eut rien de plus pressé que de demander au lieutenant du roi ce qui en était. Il ne répondit rien. Nous nous promenions dans une chambre pendant cet entretien. Il fit encore un tour et s'en alla assez brusquement. Je demeurai toute émue. «Vous pouvez imaginer la nuit qui se passa. Elle n'apprit que longtemps après que le bonhomme était entièrement sourd.

Elle eut encore une autre couleur, qu'elle n'avait guère plus de fondement. «Je fus, dit-elle, frappée sur le soir d'un bruit qui me parut tout à fait inouï, j'écoutai assez longtemps pour découvrir ce que ce pouvait être. N'y comprenant rien, et voyant qu'il continuait sans interruption, je demandai à Rondel (sa femme de chambre qu'on lui avait laissée) ce qu'elle en pensait. Elle ne savait que répondre, mais s'apercevant que j'en étais inquiète, elle me dit que c'était le bruit de l'arsenal, dont nous n'étions pas loin; que c'était peut-être quelque machine pour préparer le salpêtre. Je l'assurai que ce trouvant pas le bruit était plus près qu'elle ne croyait, et ce bruit était extraordinaire. Rien pourtant de plus commun. Je découvris par la suite que cette machine, que j'avais crue destinée à nous mettre en poussière, n'était autre que le tourne-broche, que nous entendions d'autant mieux que ma chambre était au-dessus de la cuisine.»

Ainsi s'évanouissent l'une après l'autre les terreurs de Mlle Delaunay. Au bout de quelques jours, on lui permit d'aller dîner au gouvernement. Comme le gouverneur n'était pas marié, et tenant la table pour les prisonniers d'un certain rang. La chère était supportable, les convives spirituels et galans, et Mlle Delaunay n'avait pas lieu de regretter la compagnie de Mlle Annette. On passait après dîner dans le salon, et elle y avait encore la charge de servir le café; puis elle se promenait une heure sur le haut des tours avant de rentrer dans sa chambre. N'était-ce pas une heureuse vie?

Elle eut bien quelque contrariété quand il fut question de faire ses pâques, parce que le gouverneur lui déclara qu'il fallait se confesser au chapelain de la prison et à nul autre, et qu'ayant demandé du papier pour écrire sa confession générale, il lui fut répondu que si elle écrivait une seule ligne, le gouverneur serait obligé de la lire. Mais ce n'est pas elle des plaisirs ancienne femme de chambre d'une princesse, pour ne pas savoir se plier aux circonstances, et il se trouva d'ailleurs que le chapelain était un bonhomme, d'un peu d'épais intelligence, fort dévot, et incapable de raconter au lieutenant de police les péchés de sa pénitente.

Mlle Delaunay en était promptement venue à ne plus songer du tout à la question, et à ne plus guère se souvenir de la liberté, qu'elle n'avait jamais connue que par oui dire, et un jour que le garde des sceaux, dans un interrogatoire qu'il lui faisait subir, lui dit pour l'intimider qu'avec son système de dénégations, elle ne sortirait jamais de la Bastille. «Eh! monsieur, lui répondit-elle, c'est un établissement pour une fille comme moi, qui n'a pas de bien.»

Il est vrai qu'on était alors sous la régence, et non sous Louis XI, et qu'on chantait tous les soirs sur le pont Neuf: *Notre Régent est débonnaire, la la, il est débonnaire*. Voici un des traits de cette débonnaireté, qui n'est pas le moins plaisant. Un des compagnons de captivité de Mlle Delaunay, le comte de Laval, pour avoir des correspondances au dehors, avait fait venir un chirurgien, qui faisait aussi la fonction d'apothicaire. Il établit, pour avoir l'occasion de le voir souvent, qu'il lui fallait deux lavements par jour. Le régent, qui entrait dans les derniers détails de ce qui concernait les prisonniers, examinant les mémoires de la pharmacie avec ses ministres, l'abbé Dubois se récria sur cette quantité de lavements. Le duc d'Orléans lui dit: «L'abbé, puisqu'il n'a que ce divertissement-là, ne le lui ôtons pas.»

Il faut dire toute la vérité: une femme est un ange pour des prisonniers, surtout quand elle est unique, et Mlle Delaunay, qui avait de l'agrément, et encore plus de coquetterie, ne manquait pas d'adorateurs. Elle s'était éprise tout de bon du chevalier de Ménil, dont la prison joignait la sienne, qui commença par lui écrire des vers, et finit par trouver moyen de voler la clef de sa chambre et finit par lui rendre des visites clandestines, avec Mlle Rondel, la femme de chambre, pour unique témoin. Dieu sait les madrigaux qui furent écrits, chantés, récités, soupirés, pendant un an, dans ce recoin de la Bastille! Tout s'envola avec la liberté de Ménil, qui sortit le premier et ne se souvint plus de la captive. Pour elle, dont le cœur était pris, elle le regretta toujours, et quand elle fut libre, ne se consola pas d'avoir quitté cette prison, où elle aimait, et où elle avait du moins l'illusion de se croire aimée.

Un autre amant de Mlle Delaunay, mais qui aurait pu être son père, était le lieutenant de roi M. de Maisonrouge. Il vit bientôt qu'il ne serait jamais pour elle qu'un ami, et surprit le secret de sa tendresse pour Ménil. Il en souffrit, sans se relâcher de sa protection et de ses soins, et, sur la fin, il consentit, malgré son âge et ses sentiments, à servir d'intermédiaire aux deux amans, pour ne pas causer une douleur à celle qu'il chérissait. Mlle Delaunay n'était pas digne de cette honnête homme; elle l'oublia aisément quand elle fut libre, et se livra à la galanterie sans parvenir à oublier Ménil. La dernière partie de sa vie fut remplie de tant d'aventures qu'une de ses amies, apprenant qu'elle écrivait des mémoires, ne put se dispenser de lui avouer que la matière était épineuse. «Oh! répondit Mlle Delaunay, je ne me peindrai qu'en buste.»

Les deux années à la Bastille forment la partie la plus intéressante de ces mémoires. C'est une heureuse idée d'avoir détaché ces jolies pages pour en faire une édition populaire. Cette petite fleur n'en est pas moins délicate et charmante, pour avoir crû sur les sombres murailles de la Bastille. Mlle Delaunay mériterait la popularité; quand ce ne serait que pour cette singularité rare, d'avoir aimé et regretté sa prison. Elle seule sans doute a pu dire en sortant de la Bastille: «C'est ici que j'ai passé les deux meilleures années de ma vie.»

Hélas! dans la même tour où Mlle Delaunay fut si heureuse, était ce trou de pierre, ce sépulcre, où jamais la lumière du soleil n'avait pénétré. Le dernier habitant de ce cachot avait été un tout jeune homme, presque un enfant, le comte d'Achon, coupable d'avoir insulté madame d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu. Il y demeura sept ans, et y étant entré sans barbe, il en sortit avec des cheveux blancs. Ainsi, Louis XIII et Louis XI se valaient, et le temps ne marchait pas pour la Bastille.

Saint Simon raconte que le régent commença son administration par vider les cachots de la Bastille, que Louis XIV avait encombrés. «La plupart des lettres de cachet, d'exil et de prison, dit-il, avaient été expédiées pour jansénisme....

»Il se débita des histoires très singulières et d'autres fort étranges, ce qui fit déplorer la tyrannie du dernier règne. Parmi les prisonniers, il s'en trouva un arrêté depuis trente-cinq ans, le jour qu'il arriva à Paris d'Italie, d'où il était, et qui venait voyager, on n'a jamais su pourquoi, et sans qu'il eût jamais été interrogé, ainsi que la plupart des autres. On se persuada que c'était une méprise. Quand on lui annonça sa liberté, il demanda tristement ce qu'on prétendait qu'il en pût faire. Il dit qu'il n'avait pas un sou, qu'il ne connaissait qui que ce fût à Paris, pas même une seule rue, personne en France, que ses parens d'Italie étaient probablement morts... Il demanda de rester à la Bastille, le reste de ses jours avec la nourriture et le logement. Cela lui fut accordé, avec la liberté qu'il y voudrait prendre.

»Pour ceux qui furent tirés des cachots où la haine des ministres, et celle des jésuites et des chefs de la constitution les avait fait jeter, l'horreur de l'état où ils parurent épouvanta, et rendit croyables toutes les cruautés qu'ils racontèrent des qu'ils furent en liberté......»

Ce témoignage ne saurait être suspect; il n'est pas d'un libéral ni d'un incrédule. Il montre que Dieu n'est pas à regretter dans le passé, et que nous faisons bien le droit de bénir la révolution, quand même elle n'aurait fait qu'écrire ce principe sur les ruines de la Bastille: «Nul ne peut être jugé que selon la loi, ni condamné qu'après avoir été défendu.»

JULES SIMON.

INDIGO de Guatemala—5 surons indigo de Guatemala, à vendre par BERNARD TURPIN, 20 juil No 30 Vieille Levée.

SUCRE clarifié—50 doubons sucre clarifié, prima, à vendre par BERNARD TURPIN, 20 juil No 30 Vieille Levée.

COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille.
NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 19 JUILLET.

COTON.—C'est à peine s'il s'est fait 250 balles de coton sur le marché; elles ont été payées d'après les cotes.

Inférieur,	6 @ 6¼	Fair	— @ —
Ordinaire,	7 @ 7½	Fully fair,	— @ —
Middling,	8¾ @ 9¼	Good Fair,	— @ —
Good-Middl.	9¾ @ 9½	Good and fine,	— @ —
Middling fair,	9¾ @ 10¼		

TABAC—Nous n'avons eu que peu de changements sur le marché, en tabac. Les principales transactions ont sont faites à des conditions particulières.

SUCRE & MELASSES—Les ventes continuent à se faire par petits lots, sur la levée, aux cours actuels.

FARINE—Peu d'animation sur cet article; la plus forte opération a été de 250 barils farine superfine à des prix qui, n'ont pas transpiré, et 200 do superfine à $3 65 cts.

GRAINS—Quelques faibles ventes à 50 cts le boisseau le maïs mélangé, 51 @ 52 cts le blanc et jaune. L'avoine de St-Louis se maintient à 34 cts.

PORC—Toujours des ventes au détail à $19 50 le mess en baril.

GRAISSE—Ventes de 30 barillets No 1 à 10¾, et 80 fréquins à 10¾.

JAMBON—Bonne demande, 150 barriques ont été payées à raison de 9¾ @ 9¾, cts la liv pour les épaules; 9¾ les côtes, et 10¾ @ 11 cts les côtes sucrés.

CAFÉ—Ventes modérées de Rio à 9¾.

WHISKEY—Les prix fléchissent un peu, il s'est fait des ventes rectifié à 17 et de commun à 18¾ cts le gallon.

FRET—Le taux du fret est toujours le même.

CHANGE—Ce marché n'a pas varié. Sterling de 109¾ @ 110¾—Francs, Fr 22½ @ 5fr 15—New-York, 60 jours, 1 @ 1¼ pour cent d'escompte—A vue, ¾ pour cent d'escompte—Boston, 60 jours, 1 @ 1¼ pour cent d'escompte—Philadelphia, à 60 jours, 1 @ 1¼ pour cent d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Tammany, Cook, p/r le Havre
Jas Porter, Blackl, pr Liverpool
Barque Nashua, Oaterbridge, pr Philadelphie
Brick Dennard, Rosey, pr Matamoros
Harp, Sawyer, pr Key West
Aun C Pratt, Hall, pr Bordeaux

Arrivés Hier.

Goelette Star, Gammon, de Tampico

STEAMBOATS.

Steamboat Princess No 3, Holmes, de Vicksburg, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Apia, Johnston des Opelousas, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Grenade, McKinney, de Jefferson, avec un chargement de coton.
Steamboat Caddo No 2, Graham, de Shreveport avec un chargement de coton.
Steamboat J. P. Tweed, Nelson, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, fromage, cordes, toiles, lard, patates, &c.

Ports Etrangers.
Par le steamer Arctic.

Marseille, 26 juin—Arrivé, Talamot, Crocker, de la N-Orléans Cumberland, do
Chargeant au Havre—Navire Lemuel Dyer, pour la N-Orléans partant le 10 juillet, navire Sea Eagle, W. Haine, pr New York et N-Orléans.
Hambourg, 24 juin—Arrivé, Acteon, Brisendi, de la N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	Winfield Scott, Carpenter	5 h P M
Watering Places	Ophelia, Grice	12 h M
Covington	Leora, Duarso	12 h M
Brazos	California, Eassin	9 h A M
Mobile	Florida, Grant	12 h M
New Carthage	P Dalman, Leathers	5 h P M
Cincinnati	Swallow, Wade	5 h P M
St Louis	Falcon, McCarty	5 h P M
St Louis	Crescent, Young	5 h P M
[illegible]	O W Kendall Thomas	5 h P M
St Louis	Jas Robb, Montgomery	5 h P M
St Louis	Pawnee, Lanrhois	5 h P M

COLLEGE DE ST.-VINCENT
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et de privilèges universitaires, occupe un site très agréable, qui se trouve sur le Mississipi, à la distance de 50 milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio et dominant les deux rives du fleuve. Ce pittoresque établissement est... un mille et demi du village... [illegible] ...de création. Une éducation commerciale et classique complète y est donnée dans ce collège.

Conditions:

Pension, cours, blanchissage, raccommodage, médecine et médecin, $150 par an.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. ALIZARI, AZIVIE, avocat.
Aug—1an Agent du collège, rue et Chartres, No 21

Bureau de la Presse à Coton à vapeur de la Levée.

UN dividende de 10 pour cent sera payé immédiatement aux actionnaires au bureau du secrétaire. Par ordre de la direction. F. J. PORTALL. 20 juil—3 Secrétaire.

Cinq piastres de récompense.

SERONT données pour l'arrestation de l'esclave FRANÇOIS, âgé d'environ 27 ans, haut de 5 pieds 4 ou 5 pouces, parlant anglais et français, boitant légèrement de la jambe... ...la récompense sera donnée à quiconque le logera dans une des prisons ou le remettra chez le soussigné, rue des Bons Enfants, No 9. VICTOR RIAUD. 20 juil—3

Pompe No 21.

LES officiers et membres de cette compagnie sont par le présent notifiés d'assister à l'assemblée trimestrielle qui aura lieu mercredi soir, le 21 juillet, à 8 heures. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre. F. J. BARRÉ, 20 jt—2t Secrétaire pro tem.

40 DOUZAINES fromages de Hollande;
30 meules do de Gruyère;
12 do do de Roquefort;
25 do do du Parmesan;
30 douzaines do de Neufchâtel;
24 de la Beur fromage Stilton;
30 do beurre de Goshen;
100 pots beurre de Prevalaye, reçus dernièrement par état et à vendre par FERBOS FRERES, 20 juill. 247 et 249 Royale.

DIVERS—25 paniers... 25 caisses vinaigre à l'estragon; 50 caisses fruits à l'eau de vie; 24 do... au naturel; 10 do olives ... 50 do... huile d'olive... 10 do... anchois à l'huile, à vendre par FERBOS FRERES, 20 juill 247 et 249, Royale coin Dumaine

SALAISONS—100 douzaines salaisons anglaises du Worcestershire sauce, 4 do, saumon d'Ecosse, 100 do beurre d'Ecosse, 20 do porter de Londres à vendre par FERBOS FRERES, 20 juill 247 et 249 Royale coin Dumaine

CIGARES de la Havane—1,000,000 des meilleures marques, Impériales, Canones, Regalias, Londres, Panetelas, Princesas, Millares de tout qualité, pour la vente au détail; ... seulement arrivés en débarquement du brick Mount Vernon, à vendre à des conditions libérales par DELVAILLE & MORENO, Importeurs de produits de la Havane, 20juil 34, Vieille Levée.

TABAC de la Vuelta—170 balles pour capes et tripes.
AMANDES—90 sacs à coques douces
AMANDES—90 caisses et 270 [illegible] coques,
CACAO de Guayaquil—25 sacs,
CITRONS de Palerme—300 caisses, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins 20juil

Briques à feu Anglaises.

10,000 BRIQUES à feu, en débarquement du navire Kate Howe, de Liverpool, et à vendre par R. MAITRE, 20juil—1m 25, rue Condé.

SAUCES anglaises—100 douz. de Crosse et Blackwell, assorties, 30 douz. de Worcestershire, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

FROMAGE Suisse—24 fromages dans du zinc, article supérieur, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

VIN en caisses—500 caisses St-Julien, à vendre par O. VALETON, 20juil 25, Tchoupitoulas

RHUM Jamaïque—10 pcs. 5ons dans les magasins de la douane, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

BIERE et porter—300 barriques en magasin à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

BEURRE frais—20 caisses de beurre en débarquement du steamer Benj. Franklin, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

ABSINTHE—50 caisses Sauraud et Bryoston, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

GRUYERE—2 tonneaux très frais à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas 20juil

CUIR.—352 en débarquement du brick Ed. Bar nard, de Tampico, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins 20juil

INDIGO de Guatemala—10 surons à vendre par P. CUSACHS, 20jt encoignure Royale et St-Philippe

ALCOOL—15 barils à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

AMANDES douces—40 barils à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

MIEL de la Havane, supérieur—8 boucauts à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

CIRE jaune—5,000 livres à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

SALSEPAREILLE de Tuspan, à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

CAMPHRE—3 barils à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

NOIX d'avoine—25 barils à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

EXTRAIT de Campêche—400 livres à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

SUBCARB. de soude—5 demi-barils à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

SEL d'Epsom—10 barils à vendre par P. CUSACHS, 20 jt encoignure Royale et St-Philippe

SUCRE raffiné—400 barils ou moyennes, en pains, en morceaux ou en poudre, à vendre par BERNARD TURPIN, 20 jt 30, Vieille Levée

GOMME arabique—5 caisses à vendre par B. TURPIN, 30 Vieille Levée. 20 juil

25 Demi barils whiskey, à vendre par E. J. HART & Co, 79 Tchoupitoulas 20 juil

SIROP—100 caisses sirop de limon à vendre par E. J. HART & Co, 79 Tchoupitoulas 20 juil

BACALAO—30 coussinés, à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas 20 juil

20 Caisses ketchup de Underwood à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas 20 juil

ALLUMETTES—50 grosses allumettes, E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas 20 juil

20 Caisses chocolat de mode, à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas 20 juil

15 Barils salsoda, à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas 20 juil

VERMOUTH, absinthe et Bitters—140 caisses vermouth Le Noilly Fils & Co; 40 caisses vermouth Zambaira; 70 caisses absinthe Le Noilly Fils & Co., 40 caisses kirsch Le Noilly Fils & Co., à vendre par ANT. GIRAUD, 12 juil 46, Vieille Levée.

CAOUCHOUC—1,500 cruchons à vendre par ANT. GIRAUD, 12 juil 46, Vieille Levée.

Pendus au vent.

LE public est prévenu de ne pas acheter ou accepter un certain BILLET hypothécaire appartenant à la succession de feu Francis CHALON, de la somme de $600, daté en... faveur de... Dumai, daté du 31 décembre 1851, et payable dans deux ans de date, le présent ayant été perdu... J. O. CHALON, Administrateur de la succession... 13 juillet—3 fois

ATTENDU par le navire Paris, de Bordeaux:
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 demi-barriques vin blanc do,
à vendre par PAUL LACROIX, 19 jt 13, rue Toulouse.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE TRANSMISE A L'ABEILLE.

BATON-ROUGE, 19 juillet.

LA CONVENTION.

Toute la séance a été consacrée aujourd'hui à la discussion d'une disposition relative à l'enregistrement des votans. Le débat sur les qualités requises pour être électeur a été ajourné.

Le rapport du comité des dispositions générales a été mis à l'ordre du jour de jeudi.

La Convention a décidé qu'elle siégerait désormais deux fois par jour, le matin et le soir, afin d'activer les travaux.

NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVEE DU HUMBOLDT.

Nouvelles de 4 jours plus récentes d'Europe.

New-York, 19 juillet.

Le steamer Humboldt est arrivé à Southampton; les dates qu'il apporte de Liverpool sont jusqu'au 7 courant.

Le marché au coton a été calme depuis le départ de l'Asia, mais les prix n'ont pas varié. Les ventes de coton, jusqu'au 6, s'élevaient à peine à 11,000 balles.

Les céréales étaient calmes, à des prix fermes.

Le steamer America, de la ligne Cunard, est arrivé à Liverpool le 4 courant.

Marché du Havre.

Le marché au coton était languissant et à la baisse.

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, le 15 juillet 1852.

A une assemblée de la Direction, tenue ce jour, les préambules et résolutions suivantes ont été adoptés:

Attendu que cette compagnie a accepté de la ville de la Nouvelle-Orléans une souscription à son fond capital, s'élevant à un million cinq cent mille piastres, payable en six qualités annuelles, et attendu qu'il est désirable de faire un appel pour les quotités aux souscripteurs volontaires, d'après les causes de la charte, à une époque antérieure à celle fixée pour le paiement de la souscription de la ville; il est en conséquence:

Résolu, Que les souscripteurs au fond capital de cette compagnie qui auront déclaré, avant le 23 juil let 1852, leur intention de réduire leur souscription pour le montant de l'assessement levé sur leur propriété et qui auront payé leur quotité avant qu'aucune taxe imposée pour cette fin ne soit exigible, ... un certificat pour le montant de la quotité ainsi payée—et le trésorier de la ville de la Nouvelle-Orléans est par le présent autorisé à recevoir les dits certificats, comme comptant pour le compte de cette compagnie et son souscripteur, en paiement de la taxe levée sur sa propriété pour ce même objet ou chemin.

M. O. NORTON, Président pro tem.
17juil—6 BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

AUX CONTRACTEURS DE CHEMINS DE FER.

DES propositions cachetées seront reçues depuis le 1er août jusqu'au 1er lundi de septembre prochain, au bureau de la compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle Orléans, Jackson et du Nord, No 18 Commercial Place, pour les ouvrages et matériaux suivants, savoir:

Pour couper et éclaircir le bois à partir de la ligne du chemin de fer, cent cinquante pieds de large, commençant à la Nouvelle-Orléans, sur une distance de quarante six milles jusqu'aux terres hautes au nord de la passe Manchac. Les contracteurs feront leurs offres à raison de — piastres par mille. La ligne sera divisée en sections d'un mille chacune, commençant à la Nouvelle Orléans par le No 1, et de là continuant dans le même ordre régulier vers le Nord.

Des soumissions seront reçues en même temps pour l'ouverture du chemin à raison de — cents par verge cube, pour les gonflés et les chaussées. Les lots ... seront divisés comme suit: chaque lot comprendra ... tous les autres ... la ligne des Glaises ... la passe Manchac jusqu'au point fixé comme terminus de la compagnie, lequel sera ... au Bayou du chemin de fer.

BOIS—Des propositions seront reçues en même temps pour 4,000 traverses ... de huit pieds de long, et de 6 à 8 pouces d'épaisseur, ... 50,000 pieds cubes de bois carré ... Les offres devront être faites pour le meilleur bois de pin jaune de coeur... ...

Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer.

A. B.—Des propositions seront aussi reçues pour les travaux d'une partie du chemin de fer ... Cette section se compose exclusivement de terrains...

JAMES ROBB, Président.
JOHN CALHOUN, Secrétaire.

Steamship Benj. Franklin.

LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Benj Franklin un nouvel assortiment de marchandises de la saison, qu'ils offrent sur des conditions avantageuses, et qu'ils offrent au public ... à 50 pour 100 au-dessous des prix ordinaires. Parmi ces marchandises se trouvent:

Mousselines imprimées, bon teint, 12½ cts;
Jaconat français, 20 cts;
Barège imprimé, de 24 cts;
Indienne anglaise, bon teint 10 cts;
Gingham, avec garniture avec ... 12½ cts;
Organdis ...
Mousseline d'Ecosse, rayée et à carreaux...;
Mitaines brodées, Gants de filet noir, à 25 cts la paire;
Bas de fil d'Ecosse, Bas de soie écrue, pour l'été.
Mais à jour, etc, etc, etc.
Une grande quantité de Broderies et application, etc.
17 juin P. & E. REILLY & Co., Encoignure Royale et Canal.

Avis aux maisons de commission.
Grands Bureaux à Louer.

LES étages supérieurs du Planters' Hotel, rue du Canal, dans un des meilleurs quartiers d'affaires, ayant des salles très spacieuses et convenables pour des maisons de commission. S'adresser à THEODORE FROIS, 4ja 14, rue du Canal

Appareil gazogène à l'usage des familles.

LE seul approuvé par l'Académie de Médecine pour faire soi-même instantanément l'eau de seltz, de Vichy, limonades gazeuses, vins mousseux, soda water, &c, à vendre par THEODORE FROIS, 13 mai 14, rue du Canal

CEDRE ROUGE.

REÇU par le steamer... 40 pièces de Cèdre de la Floride; sciées en planches. Cèdres du Tennessee. Poteaux sciés 3 sur 5, 6 sur 6, 7 sur 7 et 8 sur 8, pour voltes.

Planches de 3/4 de pouce à un pouce, 8 sur 6, pour les bruits.

A vendre au Moulin de l'Arcade 14 et 16, rue St Joseph Bonne rue acajou, cerisier, noyer, et toutes autres qualités de bois, LUMBER YARD, entre quelques cédres. HENRY T. STEKMAN 16juil—1 m

L. B. DELRIEU,
MEDECIN VETERINAIRE LAUREAT

Des écoles vétérinaires de France a l'honneur d'informer MM. les amateurs, propriétaires, industriels et administrateurs, qu'il vient de s'établir en cette ville, pour y exercer la médecine vétérinaire. M. Delrieu traite indistinctement tous les animaux domestiques, chevaux, mulets, vaches, etc. etc. Il prend les animaux malades en pension où se rend à domicile.

Il a ouvert, chez lui, un registre pour les ventes et achats d'animaux.

Son cabinet de consultation est ouvert tous les jours de midi à 3 heures, rue de CHARTRES, 115, entre St Louis et Conti. 27 av—1m

Résidences d'été à vendre.

DEUX grandes et belles propriétés, situées sur la rive droite du fleuve, à une petite distance au-dessus d'Alger. E. R. SOUTHMAYD, Agence de propriétés foncières. 17 av—6m—1fps 18, Commercial Place.

AVIS—Les créanciers de W. H. Van Rensselaer sont invités à se présenter à notre bureau pour recevoir le troisième et dernier dividende. Nouvelle-Orléans, le 19 juillet 1852. F.G. ROCHEREAU & Co., 19 juil 7 et 19 St-Louis

EDOUARD GUILLOT,
Rue Royale, No 239,
Entre Ste-Anne et Dumaine.

VIENT de recevoir de Paris, par le navire Brunswick, un assortiment de boîtes de toilette pour dames à l'usage des pharmaciens et des dentistes, papier de couleurs assorties, cartes blanches, id. pecouvert d'étain, sondés d'étain, du No 30 à 100, étuis à lancettes, tétérelles pour tirer le lait du sein, sirop de fleurs fraîches de violettes, sirop de Briant, Elixir tonique anti-glaireux du Dr Guillé, baume pour les maux de dents, tissus contre les douleurs, baume anti-hémorrhoïdal, taffetas pour les cors, sirop de mou de veau, sirop de thridace, pastilles de thridace. 19juil—1m

Livres français.

REÇU par le Niagara, du Havre, une facture de livres français, entre autres:
Jambes de Barbier;
Divine comédie de Dante;
Jocelyn, par A. de Lamartine;
Histoire des Girondins, par le même;
Historiettes de Tallemant des Réaux;
La Pays latin, par Murger;
Contes et nouvelles de Ch. Nodier;
Histoire de Marie Stuart, par Mignet;
Œuvres complètes de Béranger, édition Elzévirienne;
Albums comiques de Cham, etc etc.
A vendre chez A. BAYA & Co, 19juil—30 50 rue de Chartres

Les vacances des Ecoles

permettront aux professeurs et aux élèves de faire de grands progrès dans l'Ecriture. Pendant le temps des vacances les classes seront ouvertes de 7 heures du matin à 9 heures du soir, à l'Académie d'Ecriture et de Tenue de Livres de Dolbear, 56, rue du Canal, (Etablie depuis 1833) ☞ Classes particulières expressément pour les dames.

Les Messieurs, comme d'habitude.

Les personnes ayant une belle main peuvent gagner de $1,000 à $3,000 dans de bonnes maisons. Les négociants viennent ici demander des commis. RUFUS DOLBEAR. 18juil—1m 56, rue du Canal

NOUS engageons les personnes qui désireraient l'approvisionner de Conserves alimentaires, venant de St Louis, Mo., de venir examiner l'assortiment que nous avons reçu de M. Langles et que nous avons reçu par le steamer Uncle Sam, aujourd'hui même. Les prix sont fixés au plus bas par les manufacturiers. QUEYROUZE & LANGSDORFF, 10juil—6 13 et 15 St Louis.

FAURES & NORMAN,
Successeurs de Loreille & Co.,

PREVIENNENT les connaisseurs et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire Claborne, venant de Bordeaux, un assortiment de vins fins, qu'ils mettent à la disposition des acheteurs, savoir:
12 caisses vin Ch. M-Brion, E. Larrieu;
50 do do 1840 do;
50 do do 1844, qualité sup. E. Larrieu;
25 do Haut Brighac Lamontagne, 1840, do;
8 barriques Château Haut-Brion 1848.

Corsets Français, sans coutures,
En coutil, satin et soie,
A vendre au magasin de nouveautés de F. JAUFROID, No 63, rue de Chartres. 20jt

A vendre ou à louer.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de "Bains ... de la rue Toulouse," avec ... dépendances pour ... S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 16 jt 24, rue de la Douane.

Le Dr. J. DE GENIS & ...

... [illegible] ...

TABAC à chiquer de Virginie—7 barils, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins 29 jt

WILLIAM A. KENT de cette ville et JEHIEL K. HOYT de New-York, deviennent nos associés à dater d'aujourd'hui.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852.
1er juil—1m BLACK, DAY & STAUFFER.

CIGARES de la Havane—180,000, des marques Cazadores, Fortuna, Lola Montes, Protésis, Diana et Des Herencias.
TABAC de la Vuelta pour capes et tripes—100 balles en débarquement du brick Mount Vernon et goëlette Fairy, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins 16juil

RIZ de la Caroline—30 boucauts, en magasin et à vendre par B. VALLS, 73 Magasins 16 juil

CIGARES DE LA HAVANE—120,000, qualités de choix et marques favorites, en débarquement de la goëlette Fairy, à vendre par J. M. CABALLERO, Importeur, 16 juil 26 Vieille-Levée entre Douane et Bienville

TOILE D'IRLANDE—10 caisses assorties de numéros, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 15juil 24, Douane

MOUCHOIRS blanches unies—1 caisse. Entredeux—1 caisse, à vendre LOISON & SILVESTRE, 15juil 24, rue de la Douane

BIERE ECOSSAISE de qualité supérieure, en quarts et pintes, récemment reçue à vendre par J. Y. DE EGANA, 15juil 47, Bienville

RIZ de la Caroline—150 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins 15 jt

EN débarquement, par Cornelia et Adams Gray:
250 balles tabac en feuille,
15 do papier pour cigarettes véritable Les Palilas,
15 barils pistaches,
200 sacs café supérieur de la Havane,
Chocolat véritable Espagnol,
50,000 cigares de la marque El Duende, à vendre par Y. QUADRAS & Co, 15juil No 16, rue de la Douane.

Bandages de Paris.

NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages fins de Burat et autres fabricants de renom à Paris. P. F. DUCONGE, 15juil 30, rue de Chartres.

J. P. LASSERE, Coutelier,
Rue Conde, en face la rue Madison, No 29,

FABRIQUE des BANDAGES-HERNIERES, garantis à des prix modérés. Il fabrique aussi tout ce qui a rapport à sa profession. 12 juil—30

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—25 caisses en débarquement des navires Lincoln, J. Albertod, Barque Nashua, John Carter et Evelyn. Aussi, en magasin un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par J. HOBBS & Co, successeurs de R. G. HOBBS, 12, Douane 12 juil

PAPIER PEINT.
VICTOR HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.

EN DEBALLAGE, à vendre en gros et en détail, **30 caisses Papier peint**, commun, demi-fin, fin, doré et velouté doré, etc., etc.,
Statues grisaille, papier imitation agathe, à dorure, devants de cheminée, éventails, etc., etc.
Bordures,
Imitation, veloutées, dorées, de toutes largeurs.
13 juillet

VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
EDUCATION.

PAR le navire Brunswick—
Cahiers d'une Elève de St. Denis
Sœur—Cours de littérature,
Esquisses historiques,
Enigmes do
OUVRAGES DIVERS de: Noel et Chapsal: Lévilier, Lhomond, Gauthier, l'Abbé Brioux, Lamé Fleury, &c &c 13 juillet

Vins de Bordeaux pour famille.

60 BARRIQUES vin Larose, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 12juil

25 QUARTS vin de Porto, M. Reig, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 12juil

Briques à feu Anglaises.

50,000 BRIQUES à feu de Liverpool, en débarquement du navire Winchester ... à vendre par A. DELAGRAVE, ... 91, rue des Magasins

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille:
100 barriques vin rouge de Marseille,
400 caisses vin, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co 27, rue St-Louis

A VENDRE en débarquement du navire Castle... :
25 barriques vin rouge pour famille;
25 caisses Château Laffite vin de 30 do Latour;
25 do Haut Margaux do do ...;
20 do Graves ...;
25 do Sauternes;
20 caisses Jurançon, 20 do Sauterne supérieur;
20 barriques vin l'autre vieux;
20 do barriques vin Saint ... vieux;
... Hermitage blanc vieux, à vendre par BOYER FRERE, Encoignure Moreau et Mandeville

EN magasin d'importation directe—
50 barriques vin de Bordeaux, bon ordinaire;
20 barriques vin de Bordeaux pour familles;
25 do vin de Sainte Marguerite;
100 caisses vermouth Le Noilly Fils & Co;
10 do do Pomméon;
10 do absinthe Le Noilly Fils & Co;
10 do fruits à l'eau de vie, assortis;
10 do vin rouge de blanc;
10 do kirsch de Le Noilly Fils & Co;
5 balles bouchons à cervoise;
20 do de 200 chaque boutons réguliers;
100 paniers bouteilles vides de 24 onces;
150 do gros à curaçao;
75 paniers huile d'olive, 24 onces;
25 caisses vin muscat Frontignan.
A vendre par ANT. GIRAUD, 46 Vieille Levée

VIN ROUGE—40 barriques vin St-Emilion pour famille.
30 do do do Listrac
30 do do do Pauline
30 do do do Ch-Margaux
30 do do do Ch-Margaux
20 do do do St Julien Médoc
50 do do do Médoc
A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand;
120 do do do St Julien do
100 do do do St-Estèphe do
A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

50 barils vin blanc Haut-Sauterne;
25 barils do do de Barsac;
30 barils de tirage;
A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825,
15 do do do do 1830;
10 do do do do 1840;
200 caisses vin rouge Château Laffite; 200 do St Julien, 200 do Margaux; 200 do do blanc Haut-Sauterne; 200 do Haut-Barsac en bouteilles et demi-bouteilles, bourbons fine et superfine, assortis de Chauvet; 100 paniers de bouteilles vides, 50 do demi-bouteilles, fruits à l'eau de vie, absinthe, liqueurs, &c. à vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

Vins rouges.

150 barriques vin bon ordinaire, différentes marques;
25 barriques St-Emilion, au-dessus de l'ordinaire, pour familles;
20 barriques Montferrand, au-dessus de l'ordinaire;
50 caisses vin St-Julien Médoc
25 do vrai Château Léoville.
A vendre par J. MAJESTE, 14 mai 115, rue de Chartres

CAUSE D'INCENDIE.
Grande réduction de prix.
A. BARRAUD.
49, Chartres, entre St-Louis et Douane.

INFORME ses amateurs et le public en général que par suite de l'incendie qui a eu lieu chez lui, il vendra, à partir de lundi 1er mai courant, tous les marchandises de son beau stock à des prix excessivement réduits.

Reçu par le navire Jersey et aussi à vendre à très bas prix, une très forte partie gants de toute qualité, pour dames, hommes et enfants.

Etant à la veille de partir pour France, il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler; comme aussi celles à qui il est dû de présenter leur compte.

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de baleines de toutes longueurs, pour robes et corsets;
Peignes Bloomers, aiguilles Warrin;
Epingles de numéros assortis;
Cartes steamboats et autres;
Fil Marshall 1re et 2me qualité;
Fil Alexandre de tous numéros.
Par le Silas Holmes:
2000 cordons souliers demi yarde;
100 grosses lacets corsets;
50 do marteaux à tapis;
Eventails lithographiés supérieurs;
Cascarille en boites;
Peignes fins en ivoire, et autres articles.
Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés, par CHASSANIOL & BOULENGER.

EN débarquement du navire Windsor Fry, du Havre, 40 paniers de 12 bouteilles champagne Célébrated Jenny Lynd;
25 paniers de 24 1/2 bouteilles champagne do do
15 caisses de 12 bouteilles Bourgogne, Chambertin,
35 caisses de 24 1/2 do do do
2 caisses saucissons de Lyon, supérieurs,
A vendre par HENRY VALETON, 10 mai 88 St Louis

Chemises de dessous en coton—14 caisses
Toile d'Irlande—10 caisses,
Mouchoirs batiste—3 "
Chapeaux paille—5 "
Sulfate Potassium—1 caisse de 50 flacons,
Vin Madère—London Particular, Alberts & Blackburn, en quarts et pipes.
Eau-de-Vie en quarts et demi pipes, marques G. de Gaulne, Fino Champagne, Micelin et autres marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue Douane

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane de différentes qualités, en débarquement du brick P. Soulé, et vendre par D. BORNIO, Jr., 15juil 34, rue Gravier

20 QUARTS vieux cognac Champagne, 10 1/2 do do do,
20 quarts eau-de-vie La Rochelle,
A vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée.

RHUM par le de la Nouvelle Angleterre—25 barils nouvellement reçus, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 17jt 13 et 15 St Louis

SUCRE—120 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement de la barque Medien, de Matanzas, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 17juil 36, Vieille Levée.

SUCRE—100 caisses blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin à vendre par R. CAHUZAC & Co. 17 juil 36, Vieille Levée

200 Caisses vin rouge diverses marques
100 " " blanc "
50 caisses vin rouge Chateau Laffitte, vieux;
45 do do Haut Brion do
45 do do Chateau La Rose, do
A vendre par NADAU DU TREIL, 8, Louis

EN magasin—48 barriques vin de famille;
100 barils vin blanc diverses marques, à vendre par NADAU DU TREIL

50 Caisses vin Muscat;
100 paniers Champagne diverses marques;
60 barriques vinaigre Brandy;
50 do Brandy ordinaire;
50 do N. Y. Gin; à vendre par NADAU DU TREIL

A VENDRE en débarquement du navire Niagara, arrivé du Havre—30 caisses absinthe Pernod;
60 caisses de la marque Ed. Pernod,
60 do do do marques C. F. Berger,
60 do do de do Auguste Louba,
30 do kirsch de différentes marques,
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère,
Par J. N. CURIEN, Encoignure Condé et Dumaine 12 juillet

A VENDRE en magasin ... [illegible] ... J. N. CURIEN, Encoignure Condé et Dumaine

EN débarquement du navire Niagara, venant du Havre:
20 demijeannes de 5 gallons; 200 do do de 3 gallons, 500 do de 1 gallon, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 27, rue St-Louis

EN débarquement ... [illegible] ...

CITRONS de Palerme ... à vendre par B. VALLS, 73, Magasins 15 jt

Aux passagers pour l'Est.

Le beau steamer à double machine JENNY BEALLE, capitaine Stone, partira du quai de Mobile pour Montgomery, après l'arrivée du bateau de la malle de la Nouvelle Orléans, pour Montgomery. Le Jenny Bealle pourra faire régulièrement ses voyages en tout temps, car il ne tire que peu d'eau.

—Aussi:—

Le beau steamer neuf à double machine ISABELLA, capitaine Miller, partira de Mobile tous les vendredis matin à l'arrivée du bateau de la malle pour Montgomery. Pour la sureté, la vitesse et le comfort, ces bateaux ne peuvent être surpassés, et les voyageurs peuvent être assurés que ces bateaux partiront comme il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à R. GEDDES, agent, Nouvelle Orléans, M. WARING & Co. 17 juil—30 Mobile

Changement d'air.

Les familles avec les enfants peuvent passer toute l'après-midi et jouir de la brise du fleuve, à bord du FERRY du Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne.

Ce bateau a une belle tente qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se promener sur la rive opposée ne paieront que 25 cts pour leurs voitures. 2 juil—1m.

INSTITUTION DE FREEHOLD.

UNE EXCELLENTE PENSION POUR LES GARÇONS, à Freehold, comté de Monmouth, New-Jersey, accessible de New York et de Philadelphie par le chemin de fer de Camden et de Amboy. La salubrité de l'endroit ainsi que la moralité et l'intelligence des habitans de ce village recommandent particulièrement cette institution aux parens. Les bâtisses sont propres et commodes et les appartemens bien aérés. Des chambres à bains sont attachées à l'établissement. Il y a une belle cour pour les récréations ainsi qu'un gymnase bien monté. Le but de cette école est de préparer les élèves à entrer au collège et de leur donner une bonne et solide éducation anglaise.

On peut obtenir des prospectus avec les références et les informations nécessaires, en s'adressant par la malle à OLIVER R. WILLIS 12 juillet—1m Principal

Produits de la Havane.

EN débarquement du brick Mount Vernon, de la Havane:
150 caisses sucre de la Havane, Cucurucho,
350 sacs café de la Havane prime,
150,000 Cigares de la Havane, bien assortis et de bonnes qualités, savoir: Impériales, Regalias, Canones, Cazadores, Medio Reg., Londres, Panetelas, Millares, etc., à vendre à des conditions raisonnables, par DELVAILLE & MORENO,
Importeurs de Sucres, Cafés, Cigares, etc., de la Havane. 1juil

EAUX DE BLADON.

CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le rendre intéressant, et il se trouve maintenant dans des conditions ou ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde, ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but. CORMOR & HENRY, Propriétaires. 7juin—3m

A LOUER,

L'HABITATION FLEYTAS, située à environ six milles de la ville, sur la chaussée de GENTILLY, ayant douze arpents de face, sur une profondeur de vingt arpents de chaque côté du chemin une belle maison commode, citerne, curie, et autres dépendances.

Il y a une grande quantité d'arbres fruitiers, tels que pruniers, figuiers, pêchers, pacaniers, etc. Les pacaniers seront en grand rapport cette année.

Les applications doivent être faites aux exécuteurs testamentaires de John McDonogh à leur bureau, encoignure Royale et Douane. 13jt

A Louer,

A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenable pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton.

—Aussi—

TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions s'adresser au club du Pelican, 95 Canal 2 juil

A Louer à bon marché,

Une maison haute située rue Tréné, entre les rues Moreau et Chemin du Bayou.

Une maison encoignure Enghien et Amour, idéale pour une épicerie.

Une petite maison rue Amour, près Enghien. Une maison (ou bâtisse) encoignure Enghien et Craps.

A louer—Un domestique blanchisseuse et repasseuse.

S'adresser à R. MAUTRE & Co., No 25, rue Condé.

AVIS.—M. F. PLASSAN étant nouvellement associé à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison R. CAHUZAC & Co., RAYMOND CAHUZAC. Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852.

AVIS

LA société existant entre et cette ville sous la raison de GILBERT & Co., est dissoute par la mort de M. John Gildemeister. Les affaires de la maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur. J. B. PREAU.

Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO. continueront les affaires de l'ancienne maison de J. B. Préau & Co. au même emplacement, No 33, rue Gravier. J. B. PREAU, A. COUTURIE, TH. CAPITAINE. 7juin—1m

A VENDRE en magasin—200 barriques vin rouge bon ordinaire pour l'usage des familles; 200 barils vin blanc haut Sauterne. S'adresser à JOSEPH LANATA, 21 juin No 11, Jefferson et 12 Toulouse

El Eco de Ambos Mundos.
Publié à Paris par D. IGNACIO BOIX.

JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc., avec gravures pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireront s'abonner sont priées de bien vouloir prendre de venir examiner le spécimen qui est déposé chez l'agent, J. F. LELIEVRE, 210, rue Royale. 6 mai

UN BEAU NEGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans, bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. 16jt

Vor. HEBERT & Co.,
149, Rue de Chartres.

REÇU par le navire Brunswick, du Havre:
SCIENCES:
Optique, Toxicologie;
Cabinet, Physique et Chimie;
Hydrosalt, Chimie des ...;
Figures, Découvertes Scientifiques;
Dictionnaires des sciences naturelles—13 volumes grand in 8° avec planches coloriées.
Cent Traités ou instruction pour le peuple.
LITTERATURE.
Hoffmann (Contes d');
Nouvelles scènes de la Bohême;
Un Missionnaire Républicain en Russie;
Voyage, Voir autre des Oiseaux;
Brillat Savarin, Physiologie du goût;
Mémorial de Ste-Hélène;
Histoire de Napoléon, par Norvins.
THEATRE
Le Juif-Errant, opéra;
Sarah la créole, drame;
Les Mystères de Paris, drame;
Beaupré, oncle Célest;
Deux Coqs vivaient en paix, vaudeville,
Le Farfadet, opéra comique, etc. 13juil

SARDINES A L'HUILE, &c.—4,000 boites sardines à l'huile, 2,000 quarts do do, et 1,000 tiers do do, de la marque de Clavisian, Jue & Basset, du, de Rochelle
1000 demi boites de Sardines à l'huile, 500 quarts do 20 boites do do, de la marque de F. Rondelet & Co, de Nantes.
1000 demi boites petits pois;
500 boites do do;
100 barils cerises à l'eau de vie;
50 barils cerises à l'eau de vie pour distillateurs;
100 caisses absinthe;
20 barriques ochre jaune, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 jm—1m 28 rue de la Douane

EN débarquement de la barque Kilby, de Bordeaux: 30 demi pipes Cognac Pelleveaux, âge avancé ou foncé, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 2 jm—1m 28, Douane

VINS de Bourgogne—100 caisses vins de Bourgogne, tels que Chambertin, Romanée, Nuits, Goutte d'Or, Montrachet et Meursault, tous vins de choix, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 juin—1m 28, Douane

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Fleur de Sillery, de Moet et Chandon d'Epernay, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 2 juin—1m 28, Douane

GENIEVRE—15 pipes Genièvre de Hollande de la marque de l'aigle Impériale, de J & J. Nolet, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 2 juin—1m 28, rue de la Douane

VIN ROUGE ET BLANC en magasin—15 barriques vin rouge de Tarragone;
20 barriques vin de Bordeaux pour familles;
20 do do do Chateau Margaux;
40 do do do ordinaire;
25 barils vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses vin rouge bonne qualité;
45 do vin vrai Chateau Léoville 1844;
40 do vin blanc Haut Sauterne;
Vin de Madère en quarts et barrique, à vendre par JOHN CLAUZURE, 11juin 164, rue Royale

VIN rouge—50 caisses vieux vrai Château Léoville, 1844, 100 caisses vin ordinaire, à vendre par JOHN CLAUZURE, 11 mars 164, Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses cerises, 50 caisses fruits assortis, à vendre par JOHN CLAUZURE, 1 juin 164, rue Royale

25 QUARTS vin de Madère, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 19juil

EN débarquement du navire Emilie, de Marseille: 30 barriques vin rouge, Borgasse; 100 paniers huile d'olive, 12 bouteilles J. Plagnol; 75 paniers do do de 24 1/2 do do; 50 caisses vin Muscat de Frontignan; 50 do do de Lunel; 100 do olives vertes, 50 do capres fines; 25 do cornichons, 25 do anchois au sel; 10 do à l'huile; 25 do olives farcies. A vendre par NUMA LACOSTE, 9 juil 147, rue Royale

PRUNES Sèches—30 caisses prunes sèches en potiches de diverses grandeurs, à vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

VINS en caisses—300 caisses vin rouge ordinaire, marque St-Julien, à vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

SAUCISSONS DE LYON—4 barils véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages, à vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—800 demi-boites sardines de la marque Deffés & Co;
1200 quarts boites sardines, marque Deffés & Co;
900 grandes boites do do do,
A vendre par NUMA LACOSTE, 9juil 147, rue Royale

LIQUEURS—120 paniers anisette superfine; 2 caisses guignolet supérieur, à vendre par FORNE & GIRARD, 7 juil 7, rue St-Louis.

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—100 barils ... vin rouge;
40 barils vin rouge;
45 barriques vin blanc;
200 barils vin blanc. Des marques: Bouvet Jeune, Vieillot Frères, Dureau & Dubois.
8 demi pipes Brandy, Pinet Castillon & Co Cognac,
35 quarts do United Proprietors,
40 octaves do Laurent & Dupont, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & Co, 9juil 28, rue Conti

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 193,

INFORMENT leurs amis et le public que la maison ... connue sous la raison A. & Z. CAVELIER, ... de C. C. ... 15déc

VINS ROUGES—Reçus par le navire Floride, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge de Cotes 1848 pour familles;
150 caisses do de C. C. 1848 1846;
25 do do do do 1848;
25 do do do do 1844;
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 8jn 193, rue Royale

EN débarquement du navire Floride, de Bordeaux ... 40 barriques vin rouge pour famille, à vendre par ... BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville.

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles vides de 24 onces, à vendre par ANT. GIRAUD, 18 juil 46, Vieille Levée.

Société.

L'ES soussignés ont formé une association sous la raison de Bullitt, Miller & Co. pour le courtage de coton et les affaires de commission.
Nlle-Orléans, le 16 juillet 1852.
CUTHBERT BULLITT.
THS D. MILLER.
13juil—6 LLOYD D. ADDISON Jr.

SUCCESSION DE JACQUES MARTINO.

LES créanciers de la succession de feu Jacques Martino sont priés de présenter leurs réclamations dans un délai de dix jours, à M. Z. LATOUR, avocat de l'exécutrice testamentaire, à son bureau, No 7, rue St-Pierre. 13juil—10

Succession de John A. Zander.

LES créanciers de la succession de feu John A. Zander sont priés de présenter leurs réclamations, dans un délai de dix jours à M. Z. LATOUR, avocat du curateur. A son bureau, No 7, rue St Pierre. 16juil—10.

Avances sur consignations.

JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr. 3a. 34, Gravier

LE Dr PIERRE LAFON,
Récemment arrivé de France,

OFFRE ses services au public de la Nlle Orléans. Résidence: rue Ste Anne No 152, entre Dauphine et Bourgogne. 30 juin—1m

CHARLEMAGNE,
Manufacturier d'objets en cuivre, tole et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.,
46 rue Tchoupitoulas, 46,

A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poeles, tuyaux de poeles, &c.

Et en exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.

☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne. 1mde—1

J. B. PREAU. A. COUTURIE. TH. CAPITAINE.
J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires et Expéditeurs
De vins français, eaux-de-vie, conserves en tout genres, &c., &c.
No 33, rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS.

Huile de Foie de Morue brune,
DEPUREE PAR JEAN FAURE, de Bordeaux.

NOUVELLEMENT reçu—100 bouteilles Huile de Foie de Morue brune, dont la supériorité est si bien établie partout où elle est connue. A vendre à la pharmacie DUCONGE, No 39, rue de Chartres.

☞ Ayez soin de demander "l'Huile Brune" de Jean Fauré. 12jt

MAQUEREAUX—300 barils maquereaux, en débarquement du navire Roxanna, à vendre par AVET BROTHERS, 12jt Encoignure Bourville et Vieille Levée

A. HERNANDEZ,
RUE ROYALE, No 412,
Au dessous de l'Hotel Saint Louis,

POSSÈDE, en ce moment et reçoit tous les jours les meilleurs cigares de la HAVANE. Son vaste assortiment le met à même de pouvoir contenter tous les goûts, et les cigares qu'il importe jouissent de la plus grande vogue parmi les amateurs de bon tabac.

Aussi:—Un grand assortiment de cigarettes véritables de la Havane et des meilleures marques. Tabac en carrottes, &c A. HERNANDEZ, 26 fev rue Royale, au dessous de l'hotel St Louis

TH. MOREAU,
151, Rue Royale, encoignure Toulouse,

A L'HONNEUR de prévenir le public et les marchands en général qu'il vient de recevoir par les navires Brunswick et Niagara, du Havre:

40 douzaines **Chemises devant toile, petits plis piqués à $35** la douzaine.

Chemises toile fine, dito coton; dito jaconas couleur.

200 douzaines chaussettes coton écru, depuis $1 25 la douzaine.

Chaussettes blanches et rayées, fil d'Ecosse.

100 douzaines gilets de peau, et caleçons cotonné pour l'été.

Bas et chaussettes pour fillettes et garçons.

Un bel assortiment de parapluies, demi parapluies pour dames, badines, cannes, articles nouveau genre, cravates, mouchoirs, pochettes, etc.

Grand choix de peignes à chignon écaille, peignes démeloirs, brosses à dents, tout à vendre, etc.

Fournitures pour modistes et couturières, laines, canevas, métiers à broder, grand choix de dessins de Berlin pour tapisserie.

M. Moreau informe aussi les dames qu'il a toujours en magasin un grand choix de cheveux, nattes, tresses, bandeaux, etc.

Grande spécialité de Parfumerie Fine

Eau de Cologne à $1 et $1 50 le gallon.

Assortiment complet de costumes de bains pour dames et demoiselles.

Magasins et salon de coiffures pour dames, 36, rue St-Charles. 1juil

A VENDRE, ou à louer—Une maison située à la BAIE ST LOUIS, convenable pour magasin ... S'adresser à M. Klenck ... ou à A. JACQUET, 31, Vieille Levée.

A LOUER—Une maison située à MANDEVILLE. Pour les conditions, s'adresser chez B. ... rue Condé No 66. 14 juil

UN ouvrier ferblantier, parlant français et au courant du travail des lanternes, trouvera un emploi durable, rue de la Douane, No 23. 17juil

REÇU par le navire Brunswick, du Havre, et à vendre par les soussignés:
Articles pour pharmacies:
Pilules de Blancard;
Chiendent, sauge mondée,
Fleurs de violettes, Fleurs et racine de guimauve, Racine de Bistorte,
Racine de Pyrèthre, Fougère mâle,
Semence de phellandrium, Essence gallique,
Fécule de tapioca, Bonne mine,
Conserves de violettes, Essence de macis,
Essence de muscade, Eau essentielle de Lavande, surfine, Eau essentielle d'Anis.
P. CUSACHS,
14jt Encoignure Royale et St-Philippe.

Genièvre de Hollande de la marque Steamboat, à vendre par J. B. PREAU & Co., 29 jn 33 rue Gravier

Articles pour distillateurs.

SEMENCE de fenouil, semence d'anis vert, et Badiane, grande abattue.
P. CUSACHS,
A vendre par
14jt Encoignure Royale et St-Philippe.

TOILE D'IRLANDE SUPERIEURE—reçue par les navires Sarah et Ashland, de Liverpool—20 caisses toile à draps 1⅝ au 4 ... caisses toile ... pour l'usage des familles et du commerce ... O. E. GRAHAM, 13 juil—12 95, Gravier

Tapis à des prix réduits pour le comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Vénitiens, etc. **Paillassons et Tapis toile cirée.** Un certain nombre de coupons de tapis en couleur, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, bon modèle, coupons de tapisserie, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, tapis, en un mot tous les ... au plus bas prix possible. A. BROUSSEAU & Co., 23, Chartres

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS.

—254 caisses en magasin et en débarquement des navires Bay State, Musconomo et Marathon de Boston et Philadelphie, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5, Magasins 4 juin

Bottes, Souliers et Chapeaux.

164 caisses en débarquement de la barque Nashua, John Carver, Evelyn et navire Isaac Allerton, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co, Successeurs de R. G. Hobbs, 6 juillet 12, rue de la Douane.

Mme. L. CLARET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris.
No 176, RUE BOURBON,
31mai—6m Entre Toulouse et St-Pierre.

HABILLEMENS.

Reçu dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de **MARCHANDISES Confectionnées pour l'été,** telles que

Sacs, paletots, redingotes en mérinos, alpaca, toile, &c, &c.

Pantalons en mérinos, jacheminet, coutil &c.

Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c.

Aussi:—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD, 21 av 69, rue Commune, en face le City Hotel

Marchandises Nouvelles.
Vêtements d'Hommes d'été.
26, rue de Chartres.

REÇUS par les derniers arrivages de France et par les navires Isaac Allerton, Jeanne, Helena et Empire City, de New York.

Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous recevons par les derniers arrivages de France et du Nord.

Un nouvel et grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes de printemps et d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECAND, 23mr 26, rue de Chartres

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge,
10 barriques vin blanc (Barsac),
200 pots moutarde fine,
500 demi-boites cèpes à l'huile,
300 demi-boites truffes du Périgord,
1 baril eau de noix J. FISSE,
8 juin Encoignure Royale et St-Pierre

Cabinet de dentiste au prix de New-York.

CHARLES E. MELLIS, (DE NEW-YORK) DENTISTE, encoignure St-Charles et North, Entrée face à la place Lafayette,

NOUVELLE-ORLEANS.

VIENT d'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et à s'informer des prix de ses opérations.

Les meilleures références seront données et les personnes désirant des ratteliers complets, avec toutes les dernières améliorations pourront le faire exécuter par lui à moitié prix des autres dentistes. On garantit le travail dans tous les cas. Conditions, comptant. 25juin—1an

SUCRE—470 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co 3 mai 26, Vieille Levée

CAFE—314 sacs café du vert, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co. 26, Vieille Levée 3 mai

CIGARES—80,000 cigares assortis, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26, Vieille Levée 3 mai

REÇU par le Brunswick, du Havre—Poudre dentifrice de quinine, Baume de quinine pour les maux de dents, Eau de quinine pour les dents. EDOUARD GUILLOT, A vendre par 19jt 239, rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine

MOUTARDE diaphane de Louis Frères & Co., de Bordeaux, à vendre en seul dépôt à la Nouvelle Orléans, chez E. TALAMON, 19 jt 182 et 186, rue Royale.

FROMAGE de Gruyère—1 tonneau fromage de Gruyère, première qualité, en débarquement du navire Niagara, du Havre, et à vendre par E. TALAMON, 19 jt 182 et 186, rue Royale

HUILE de Jas. Plagnol—100 paniers huile en demi-bouteilles; 50 paniers huile en grandes bouteilles, à vendre par E. TALAMON, 19 jt 182 et 186, rue Royale

VIN muscat—100 caisses en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par E. TALAMON, 19 jt 182 et 186, rue Royale

SARDINES à l'huile, de grandes, demi et quarts boites, de la marque bien connue A. Gillet & Co., en magasin et à vendre par E. TALAMON, 19 jt 182 et 186, rue Royale

ATTENDU par le navire Lancaster, venant de Bordeaux, et à vendre:
25 balles Bouchons diverses qualités,
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 demi barriques vin blanc do, à vendre par PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse.

TABAC en balles.—40 balles reçues par le brick Tchoupitoulas, à vendre par BRUGUIERE & CO., 3, rue Bienville.

SARDINES A L'HUILE—100 caisses de la marque de Z. Gilbeau, à vendre par BRUGUIERE & CO., 23 juin 3, rue Bienville.

LIQUIDATION
Grands sacrifices.
$250,000 DE MARCHANDISES SECHES EN LIQUIDATION, PAR
M. R. Haggerty & Frere
No 56 rue du Canal et No 8 rue Royale.

☞ S'étant décidé à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage là qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES.
Nous avons maintenant en magasin:
5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12⅔;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,300 Services de toile;
500 pièces Platillas;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopillas;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitans;
500 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS,
Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.
200,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTE
500,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde;
100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde,
100,000 yardes Organdis riches
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CE SEUL ARTICLE; NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.

Satin damassé, Damassé laine, Damassé coton. Jaconats et percales, Wainsworth et Mull. Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille. Dentelles noires ...
4 caisses Dentelles noires, à garnitures.

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.

20,000 douzaines mouchoirs batiste fil.
100,000 Parasols,
200 Châles crêpe de Chine très riches,
1000 Châles en noire et couleur,
800 Châles dentelles, noirs et blancs,
1200 mantelets dentelles, noirs,
2500 mantelets soie en couleur,
1000 Mantelets mousseline brodée.
6000 Pèlerines en mousseline et en dentelle.

A moitié de leur valeur.

Bombazine, Mousseux, Alpaca, Mousseline de laine, Mérinos, Châlie, Barège de laine Drap, Satin Velours, &c.
Barpour, dito damassé, Batiste d'Ecosse, Guingham, Courtepointes françaises,
Courtepointes anglaises,
5000 paires Couvertures blanches, rouges et vertes.
20 balles Mackinaw, de ... paires Couvertures françaises 14 points, extra fines.
Indiennes françaises,
Indiennes américaines

Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan.
12 mai—1☞

MARCHANDISES NOUVELLES!!
Récemment reçues
par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON,
50, rue Canal.

UN chargement considérable de beaux marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à

VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.

Au nombre de ces marchandises se trouvent:

1000 pièces Batiste à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.

500 pièces Guingham à 12½ et 15 cents.

Foulards fins très élégants à 50 cents.

JACONATS, Linons et indiennes, nouveau genre.

Mantilles en dentelles, Schals en dentelle, Bobinet noir.

Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour mousquetaire.

Mouchoirs garnis en dentelle; bandes brodées, crêpe pour voiles, nappes damassées, linge de table damassé et naturel, coutil de 50, cotonnade de Marseille pour gilets, mousseline suisse blanche et à pois, mouchoirs fil, bas, gants, etc. Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de

Marchandises Sèches,
POUR HABITATION,
MENAGE,
et de Nouveautés,
☞ **Seront vendus aux bas prix habituels chez**
SIMPSON,
6mai—1☞ 50, RUE CANAL.

Banque d'Echange,
28, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme, sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.

On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit pendant le mois, ne sera pas tombé au dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le minimum de la balance. HORACE BEAN & Co, 1mar—30 Directeurs.

AVIS—Madame Veuve John Poultney ayant élu son domicile dans l'Etat du Missouri, et ayant constitué actuellement, prévient tous ceux qui ont affaires avec elle, que Monsieur Jacques Toumet est chargé ... pour ... représenter dans toutes ses affaires dans la Louisiane.

Elle avertit aussi les personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, qu'elle a nommé M. J. L. Tissot, avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle-Orléans. 11 mai

MAISON ROUGE No 1,
Et encoignure Baronne et Poydras.
Réduction immense.
SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES

20 BALLES jaconat français, qualité supérieure, à 20 cents la yarde. **Barèges toujours** à 20 cents. **toile d'Irlande à bas prix**, mousseline à moustiquaire aux prix d'encan, et toiles également.

Articles pour deuil.

Mousseline de laine noire extra-fine, à 35 cents la yarde, étamine à tout prix.

LAROUSSINI & Co,
Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras. 7m

Grand Railroad du Nord de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, 26 mai 1852.

LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place.

Par ordre de la direction, JOHN CALHOUN, Secrétaire 26 mai

John Mall. S. W. Rodd.
MALL & RODD,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
No 1, Front-Levee, Nlle-Orléans

Jean B. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS.
28, BATTURE PLACE

250 CAISSES vin rouge St-Julien;
50 do do Hermitage;
20 caisses vin rouge chateau Bel Aair;
100 do do Haut Barsac;
125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA, 25 juin 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

A VENDRE, par les soussignés, les articles suivants, d'importation récente.
PATES TRUFFEES en 1/2 et 1/4 de boites,
CEPES A L'HUILE, do do
GALANTINES de volaille truffées en 1/2 et 1/4 de boites,
SARDINES A L'HUILE en boites et demi boites,
CHAMPIGNONS en boites,
PETITS POIS au naturel,
DITO au jambon,
TRUFFES du Périgord.
Un grand assortiment de fruits des plus variés, comprenant des pêches, des prunes, reine Claudes des mirabelles, des poires, des abricots, des fraises, &c., &c., le tout portant la marque renommée de DEFFES & CO.
WILLIAMSON, ZARATH & Co, 9j 32 1/2, rue Poydras.

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX, 9juin Au marble yard enc. St Louis et Robertson

CHAUX—2000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grands barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX, Au marble yard encoignure St Louis et Robertson 2 juin

EN débarquement du navire l'Arundel, venant de Bordeaux,
40 barriques vin St-Julien,
12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, 15 juin 67, rue Condé

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St-Estèphe,
10 barriques Haut Sauterne,
25 barils do do, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé 15juin

EN débarquement du navire Garburne, et à vendre par le soussigné:
10 barriques vin blanc Haut-Sauterne.
50 tierçons do.
5juil PAUL LACROIX, 13 Toulouse

EN débarquement de la barque Arundel, venant de Bordeaux,
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
20 barriques vin blanc Haut-Sauterne,
25 barils do do
A vendre par X. LAMBERT, 16 juin—1M 62, rue Magasins.

E. TALAMON,
Seul agent des Eaux-de-vie de la marque H. DUTTON.
Rue ROYALE, Nos. 182 & 186.
28juin—3m

744,000 CIGARES de la Havane, savoir: Regalias, Canones, Imperiales, Millares, Panetelas, Londres, Culebradas, Trabucos, Damas, Cazadores, etc., etc., des marques les plus renommées, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 34, Gravier. 5 ap

CIGARES DE LA HAVANE—8 caisses de cigares de la Havane de plusieurs marques, en débarquement du brick Adams Gray de la Havane ... à vendre par D. BORNIO, Jr., 34 Gravier.

BOTTES & SOULIERS—150 caisses bottes et souliers, en débarquement ... à vendre par JOHN H. GOULD, 6, Magasins.

BOUCHONS—15 balles de 30,000 chaque bouchons, à vendre par ANT. GIRAUD, 19 juil 46, Vieille Levée.